



► **Portrait de la dame aux yeux bleus, 1970.** Figure de proue féminine du Pop Art en Belgique, Evelyne Axell (1935-1972) a connu un retour en grâce tardif, une trentaine d'années après son décès prématuré dans un accident de voiture.



► **Untitled.** Si l'on connaît Hugo Claus (1929-2008) davantage pour sa production littéraire et ses films, il ne faut pas pour autant passer sous silence ses œuvres plastiques, notamment ses collages marqués par l'humour.

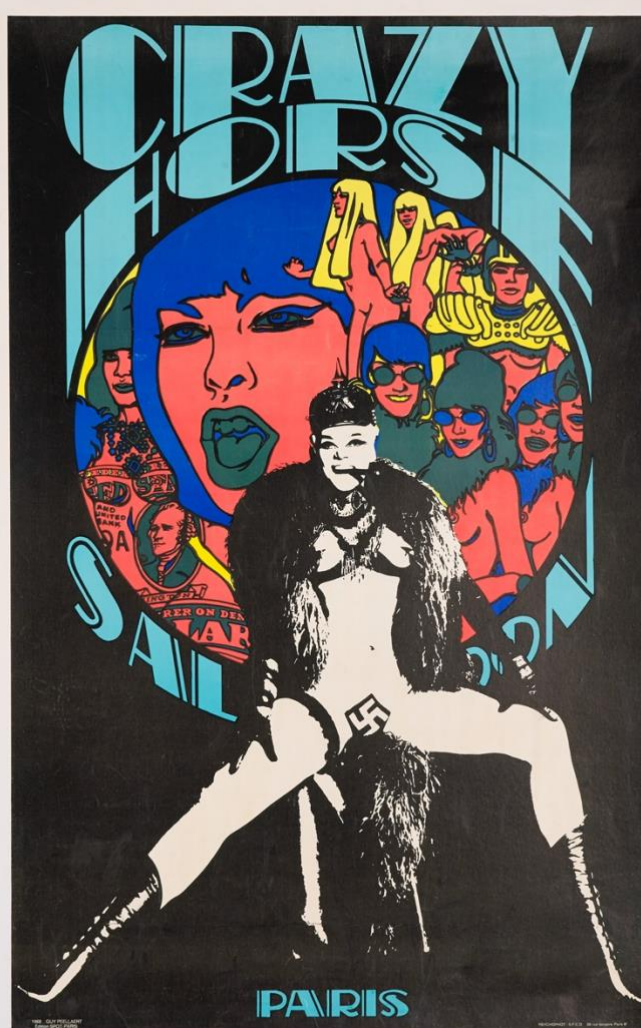
Pop en stock

GALERISTE ET **COLLECTIONNEUR INSATIABLE** DONT LE PATRIMOINE EST ESTIMÉ À PLUS DE **10 000 ŒUVRES**, **MAURICE VERBAET** CONSACRE UNE **EXPOSITION-VENTE** À UNE PRODUCTION PEU MONTREE: **LE POP ART MADE IN BELGIUM**.

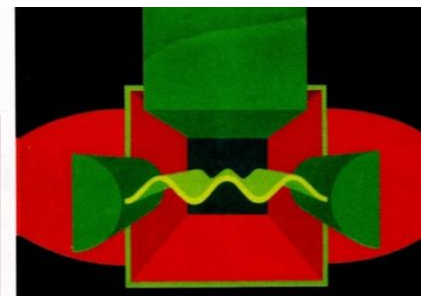
TEXTE **Michel Verlinden**

Au début des années 50, alors que personne ne songe à utiliser l'appellation "Pop Art", Robert Rauschenberg et Jasper Johns croisent leurs pratiques. Le marché, qui a les yeux rivés sur l'expressionnisme abstrait, ne comprend rien à ce bidouillage extrayant objets, images et formes du quotidien le plus trivial. Cette façon d'estomper les frontières entre art et culture populaire -elle doit beaucoup à Marcel Duchamp ou Kurt Schwitters- va changer la face des arts plastiques pour toujours en déferlant sur les États-Unis à partir de 1962. La trame? Certes "Benday" pour Roy Lichtenstein... mais au-delà le mouvement se caractérise par une fascination pour l'entourage le plus immédiat et une facture la plus neutre possible en rupture totale avec l'expressionnisme abstrait. Pourtant, c'est bien de ce

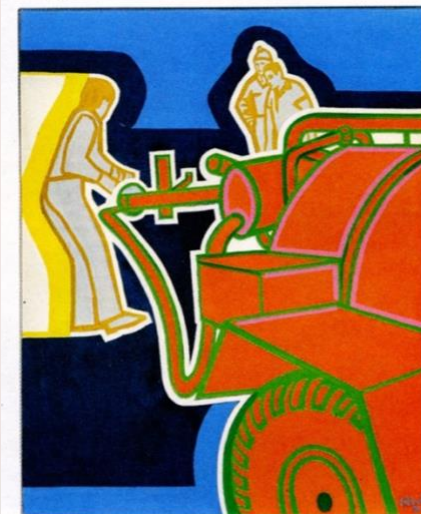
dernier qu'elle tient son intérêt pour la vie quotidienne, du vêtement à la ville, en passant par le corps. Dans la foulée des States, l'épidémie plastique atteint l'Europe. Bien sûr, la Belgique n'échappe pas au phénomène. Toutefois, à l'écart de l'axe Paris-New York, le Plat Pays marque une distance vis-à-vis du phénomène. Le coup de foudre est de courte durée. Comme l'écrit Carl Jacobs dans le catalogue accompagnant une exposition sur le sujet à l'ING Art Center: "En Belgique, cet art novateur sera le bienvenu, mais aussi et surtout un moment de transition entre un monde en perte de vitesse -le surréalisme, l'abstraction et l'expressionnisme flamand- et l'art conceptuel



► **Crazy Horse, 1968.** Fou de cinéma, de musique et de romans noirs en provenance des États-Unis, Guy Peellaert (1934-2008), dont on connaît les collaborations avec Bowie ou Scorsese, ne pouvait pas rater le train du Pop Art.



► **Ffc 14, 1971.** Guy Baekelmans (1940) a développé une œuvre basée sur la géométrie, on parle à son propos de "constructivisme dynamique". Ses débuts n'en ont pas moins été marqués par l'art pop.



► **Ouvrier des routes, 1974.** Moins connu, le Namurois Louis-Marie Londot (1924-2010) s'est servi du Pop Art comme d'une bouée de secours. Ce mouvement a été pour lui l'occasion de revenir à la figuration et de s'adresser à un public plus large.

qui s'imposera à partir des années 1970." Malgré son caractère éphémère, cette parenthèse déshantée -il faut entendre par là le consentement cynique vis-à-vis du capitalisme triomphant- ne va pas manquer d'engendrer une production significative. Maurice Verbaet l'a bien compris, lui qui donne aujourd'hui à voir les œuvres d'une vingtaine d'artistes. "Nous avons fait le choix de présenter au public des œuvres fortes qui tiennent absolument la route par rapport à celles produites à l'étranger dans les mêmes années. Des artistes connus, et certes parfois méconnus, mais des œuvres importantes et plaisantes", fait-il remarquer. ●

■ À LA MAURICE VERBAET GALLERY, KNOKKE. JUSQU'AU 01/10. WWW.VERBAET.COM

